

## Indice de confiance

## Stable, le moral des patrons

• **Les télécoms, l'automobile, la finance, l'énergie... les valeurs sûres**

• **Le plan de relance industrielle ne séduit pas les managers**

L'INDICE de confiance, lancé par l'Observatoire de l'entrepreneuriat (ODE rattaché à BMCE Bank) analyse le moral des patrons (au 1er trimestre 2015). Selon cet indice, «le moral des patrons est stable mais bien orienté».

Le baromètre capitalise aujourd'hui sur un historique de 26 observations trimestrielles. Bien que l'indicateur enregistre un repli de 1,3% d'un trimestre à l'autre. «Sur cette période, l'indice (60,2%) affiche pour la 1re fois depuis quatre ans deux observations consécutives au-dessus de la barre des 60%», précise-t-on auprès de l'ODE. En effet, l'évolution (à fin mars de 33,6%) du déficit commercial de 33,8 milliards de DH, conjuguée à un environnement international en amélioration ou encore les anticipations positives au titre de l'actuelle

campagne agricole... sont autant de facteurs qui ont eu des répercussions positives sur le moral des managers. S'y ajoutent la bonne orientation du pouvoir d'achat des ménages, une croissance économique à 4,4% (selon le HCP) au 1er trimestre contre 1,8% lors de la même période en 2014 ou encore la tournée

2015. Une situation qui fait que 28% des sondés ont jugé inchangée la situation économique comparée à celle des 6 derniers mois, 40% l'ont considérée moins bonne et 32% la trouvent «plutôt meilleure». L'enquête relève par ailleurs que les entreprises sondées accordent moins de crédit à leurs

des investissements publics plus conséquents ou encore la bonne saison agricole. Les opérateurs des secteurs des finances et des télécoms sont les plus optimistes. Un constat qui s'explique en partie par les avancées liées à CFC ou encore la note d'orientation générale 2015-2018 de l'ANRT. A en croire ces constats, 65% des dirigeants se déclarent optimistes pour leurs propres entreprises à l'horizon de septembre 2015.

La demande et les coûts sont aussi au coeur des priorités des managers. Plus de 60% de l'échantillon déclarent que l'augmentation de la demande et la réduction des coûts apparaissent comme «les leitmotivs garants» de l'amélioration de l'activité des répondants devant les nouvelles technologies ou encore l'évolution des prix. Pour leur part, les intentions de recrutement reprennent doucement. Les dirigeants sont plus nombreux (50%) par rapport au trimestre précédent (47%). L'automobile et le secteur énergétique nourrissent de gros espoirs et plus d'ambitions. □

A. At

## Méthodologie

LANCÉ en 2008, l'indice de confiance de BMCE Bank capitalise aujourd'hui sur un historique de 26 observations trimestrielles. Les dirigeants des 500 plus grandes entreprises marocaines y apportent leur contribution. Cet indice est calculé trimestriellement sur la base de réponses obtenues autour de 2 dimensions: un indicateur de la situation économique actuelle et un indicateur des attentes économiques sur les 6 mois à venir. □

royale en cours en Afrique de l'Ouest... qui rassurent davantage les milieux d'affaires sur «la tendance favorable de l'économie nationale». Il n'empêche que les attentats de Paris (janvier 2015), du Bardo à Tunis (mars dernier), les remontées des prix à la pompe ou encore une appréciation du paysage économique actuel qui ressort en stagnation (-0,8%) ont généré une certaine reprise du taux de «basse confiance» chez les dirigeants interrogés: 3% sur un trimestre, entre le 4e trimestre 2014 et le 1er trimestre

secteurs d'activité et ce, malgré le plan de relance industrielle. Ainsi, 33% des répondants qualifient de «meilleure» la situation de leur secteurs respectifs en comparaison avec celle d'il y a 6 mois.

Le solde d'opinion qui en ressort s'établit à -10%, contre -4% lors du trimestre précédent. Parallèlement, les deux tiers des managers s'attendent à un sérieux retour de la tendance haussière lors du prochain semestre. Une projection qui repose sur la vigueur retrouvée de la demande interne,

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)